

Le quartette des techniques Freinet ou la pédagogie Freinet

par G. Paya

Notre Revue L'EDUCATEUR

La régularité de parution de notre Educateur, son format pratique, son contenu varié et ses fiches de travail, en font une réussite enrichissante aussi bien pour le nouveau venu que pour les camarades plus expérimentés.

Dans un des derniers numéros, les écrits de Le Gal et Freinet ont certainement provoqué des réflexions. Voici les miennes en espérant qu'elles rendront service à des camarades, comme la lecture de l'Educateur me permet de progresser et me rend service.

Au cours des stages, des rencontres entre camarades, des réunions de travail, les problèmes soulevés par Le Gal (*Ed. 9*) reviennent dans la discussion ; mais il en est un sur lequel on n'insiste pas assez : c'est la motivation.

Si j'écris ces lignes, si Le Gal a écrit ses réflexions à Freinet, c'est pour communiquer notre pensée, exprimer nos idées, provoquer d'autres réactions pour notre progrès commun dans la pédagogie. Dans nos sociétés d'enfants — demi-société hélas, à cause du milieu hors-scolaire très souvent neutre si ce n'est négatif — le rôle puissant de la motivation ne doit pas être délaissé.

Ecrire les textes, les lettres, les albums, lire les journaux et les livres, peindre, malaxer et modeler l'argile, observer, construire, rechercher doit avoir un but et profiter aux autres. Nous avons la chance de pouvoir profiter des travaux de Freinet, de la CEL, de l'ICEM. Nous pouvons pratiquer les textes libres et le journal scolaire, la correspondance et les lettres, albums, enquêtes, la lecture, le calcul, la peinture. Nous pouvons utiliser des filicoupeurs, le limographe, l'imprimerie. Nous aidons techniquement l'enfant à approcher des grandes joies de la création, de la recherche, de la maîtrise des acquisitions et des techniques. Notre

classe va se transformer mais à condition de faire notre journal, de correspondre, d'organiser notre classe en société avec responsabilités, lectures, conférences, expositions des travaux et des peintures.

Nous devons nous efforcer de travailler « en vrai ». Nos réalisations seront durables et propres à l'échange entre classe. Les enfants acceptent alors les matières plus difficiles mais nécessaires pour passer l'examen : l'analyse grammaticale, les dates d'histoire par exemple.

Mais il ne faut pas tromper l'enfant et se servir du texte libre du lundi pour motiver tout le travail de la semaine.

En tirant par les cheveux

Si je pratiquais ainsi — et au début c'est tentant, tellement nous sommes déformés — j'aurais profité du premier texte de cette semaine sur les oies sauvages, pour manger et digérer de l'oie toute la semaine : en calcul, en sciences, en géographie. Le Centre d'Intérêt était pourtant né, et bien vivant, choisi par les enfants, c'est parfait me direz-vous ? Bien sûr, c'est un progrès ; un pas nécessaire disent certains, mais si on pratique ainsi, il n'y a pas possibilité d'expression pour chaque enfant, même avec un maître d'élite.

L'exploitation par toute la classe doit être accidentelle, l'agenda et le plan de travail, journalier chez les petits et hebdomadaire chez les grands, suffisent à donner une suite à l'intérêt suscité par le texte libre ou l'actualité.

L'important n'est pas l'exploitation si riche soit-elle d'un texte libre par semaine. Bien sûr, les nouveautés attirent les enfants et cette façon de procéder change déjà l'atmosphère de la classe, surtout si le maître a un violon d'Ingres ; mais tous les enfants ne seront pas embarqués.

Il est absolument nécessaire, je crois de préparer avec les enfants, un large éventail de techniques qui permettent l'expression libre. Ce n'est qu'à ce prix que tous les enfants parviendront quelquefois après plusieurs années à une libération et à un équilibre satisfaisants.

Le texte libre et la correspondance sont un immense pas en avant, mais on doit continuer avec le dessin, la peinture, le travail manuel, l'illustration, l'imprimerie, le découpage au filcoupeur, le calcul, les conférences.

Il y aurait beaucoup à dire sur chacune de ces techniques. *L'Éducateur* est là pour nous aider à la recherche d'une plus grande perfection. Mais on oublie trop souvent les quatre grands thèmes de la pédagogie Freinet, le quartette des Techniques Freinet :

- * l'expression libre ;
- * la motivation ;
- * la culture ;
- * la formation sociale et la discipline du travail.

L'épanouissement de l'enfant, du plus grand nombre d'enfants possible, est à ce prix.

Dans la préparation de nos classes, on ne devrait pas perdre de vue ces quatre idées maîtresses, nous aurions alors :

- * des textes nombreux avec journaux scolaires, journal collectif, album de textes, enquête ;
- * des lettres soignées et régulières ;
- * des dessins abondants avec blocs notes individuels et illustrations libres et nombreuses ;
- * du calcul libre avec recherche de calcul vivant, problèmes complexes et expériences ;
- * l'emploi du filcoupeur qui a toujours un succès soutenu auprès de nos

garçons et qui reste avec l'imprimerie et la peinture, le matériel de base ;

* le modelage, cuisson de l'argile et joie du potier créateur ;

* l'acquisition des mécanismes avec les fichiers correctifs et les cahiers auto-correctifs ou les études faites ensemble d'après nos travaux d'expression libre — étude orthographique du texte libre par exemple ;

* les activités artistiques variées et nombreuses : marionnettes et théâtre libre, musique ;

* l'expérimentation ou plutôt la recherche constante de l'enfant en sciences, histoire, géographie pour la leçon collective faite a posteriori ;

* la réalisation de chefs d'œuvre que ce soit sur le plan manuel, artistique ou intellectuel ;

* la préparation et exposition de la conférence qui est un succès considérable

avec les *BT*, le répertoire, la chasse aux documents et le Dictionnaire Index ;

* l'organisation du travail en coopérative avec discussion et règlement en commun de tous les conflits dus le plus souvent à des détails matériels.

Il est évident qu'un nouveau venu dans les techniques de l'Ecole Moderne doit introduire ces façons de faire par paliers, trimestriels et annuels, mais il ne doit pas s'arrêter « en chemin ». Pour qu'un enfant prenne la tête du groupe pendant quelques jours ou une semaine, il doit exister dans nos classes toutes ces possibilités de travail.

L'épanouissement de l'enfant, sa culture acquise, sa culture en puissance, sa soif de la vie riche et dense, deviennent alors une réalité difficilement mesurable bien sûr, mais riche et généreuse.

G. PAYA

l'art enfantin *n° 19 est paru!*

êtes-vous abonné ?

AU SOMMAIRE :

- Elise Freinet* : l'enfant artiste
Madeleine Belperron : l'enfant à l'école maternelle et la rythmique
Maurice Pigeon : peinture et dessin d'expression libre
Ecole Freinet : le trapèze volant (8 pages magnifiques en quadrichromie)
Paulette Quarante : le cœur cardiaque
Jean Le Gal : il existe une voie royale
Elise Freinet : le chemin de Braque
R. Lonchamp : un colloque sur l'art enfantin